Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Direction des Territoires,
de l'Alimentation et de la Mer

Service SDR

Saint-Pierre, le 28 février 2014

Note Echouage Mammifère Marin
s/c du SDR

Référence :
Vos réf. :

Affaire suivie par :frank.urtizberea@equipement-agriculture.gouv.fr
Tél. 05 08 41 12 53**– Fax :** 05 08 41

Objet : Rapport échouage de mammifère marin

RAPPORT D' ECHOUAGE DU 28/02/2014

ANNÉE 2014

Sommaire

Présentation de l'espèce....1
Statuts de l'espèce....2
Remarque annexe....2
Contexte de découverte....3
Fiche descriptive....7
Situation au 10 mars 2014....8

Le mardi 25 février 2014, le cadavre d'un cachalot *(Physeter macrocephalus)* mort en mer est venu s'échouer à terre au lieu dit l'Anse de Pousse trou à Miquelon.

Présentation de l'espèce.

Le cachalot est une espèce de cétacés à dents (odontocète) de la famille des physétéridés et unique représentant actuel de son genre, ***Physeter***. Il est l'une des trois espèces encore vivantes de sa super-famille, avec le cachalot pygmée (*Kogia breviceps*) et le cachalot nain (*K. simus*). Il a une répartition cosmopolite, fréquentant tous les océans et une grande majorité des mers du monde. Cependant, seuls les mâles se risquent dans les eaux arctiques et antarctiques, les femelles restant avec leurs jeunes dans les eaux plus chaudes.

Le mâle peut atteindre plus de vingt mètres de long, faisant de l'espèce le plus grand carnassier au monde. À elle seule, la tête peut représenter le tiers de la longueur de l'animal. Ce mammifère se nourrit en grande

partie de calmars, ainsi que de poissons, en des proportions variables selon l'emplacement géographique. Il est connu pour ses records de plongée en apnée, atteignant les trois mille mètres de profondeur, performance inégalée chez les mammifères. Ses vocalisations en cliquetis sont le son le plus fort produit par un animal, mais leur utilité est encore incertaine.

Les cachalots se rassemblent en groupes. Les femelles vivent avec leurs jeunes, séparément des mâles, et s'entraident pour protéger et allaiter les juvéniles. Elles mettent bas tous les trois à six ans et s'occupent de leur progéniture durant plus d'une dizaine d'années.

Du XVIIIe siècle jusqu'à la fin du XXe siècle (1972 au Canada), le cachalot a été chassé pour extraire le spermaceti (contenu dans le front de l'animal = ambre gris) et divers produits cétacés, comme l'huile de cachalot. Auxiliairement, l'ivoire de l'animal fut également exploité. En raison de sa taille, le cachalot pouvait parfois se défendre efficacement contre les baleiniers. Le cachalot n'a guère de prédateurs naturels, car peu sont assez forts pour attaquer avec succès un adulte en bonne santé. Toutefois les orques peuvent se comporter en prédateur sur les jeunes.

Statuts de l'espèce

L'espèce est considéré comme « vulnérable » par l'UICN et les listes rouges.

Espèce en Annexe II Cites .

Le COSEPAC Canada identifie Physeter macrocephalus en lui accordant un statut : « Non en péril ». Toutefois le dernier examen de l'espèce remonte à avril 1996.

Justification de la désignation : Le cachalot macrocéphale est vastement répandu dans les océans de la planète, et on rencontre des mâles au large des deux côtes du Canada. La population mondiale compte un nombre raisonnable d'individus, malgré les diminutions historiques considérables causées par la chasse commerciale. La chasse à cette espèce a été suspendue au Canada en 1972.

Toutefois l'espèce figure en Catégorie 2 - « Les espèces de priorité intermédiaire » sur la liste des espèces candidates au COSEPAC. Ce qui signifie que son statut sera prochainement revu.

A SPM les hydrophones ont clairement démontré une fréquentation régulière des zones peu profondes aux alentours par les cachalots.

Une photographie prise par Roger Etcheberry entre Fortune et Miquelon en mai 2013 révèle la présence d'un cachalot.

Photo Roger Etcheberry

Nous n’avons pas pu rapprocher l’individu échoué de cette photographie.

Situation de la découverte

Contexte de découverte

Un garde chasse a aperçu le cadavre et l’a rapporté par téléphone à Joel Detcheverry, afin que celui ci (accrédité) puisse effectuer une description et des prélèvements sur le cadavre.

L’espèce et son sexe ont tout de suite pu être identifié. Au vu de l'organe reproducteur, nous pouvons statuer sur un mâle.

L’extraction de toutes les dents du fond a été constatée.

Le cachalot a alors été mesuré sur sa longueur. Résultat : 12 m de long et un peu moins de 8m entre l’extrémité du spermacéti (front) et la nageoire dorsale.

L’état de décomposition n’est pas *très* avancé, ce qui permet de dire que l’animal n’est mort que depuis quelques jours. Le corps bien conservé, n’est que partiellement putréfié, n’occasionnant pas de gêne olfactive par temps froid. Le corps de l’animal est plutôt bien conservé et ne laisse pas apparaître de grosses entailles et morsures d’autres prédateurs. L’animal doit donc dériver depuis assez peu de temps (env 1 semaine).

On ne constate pas de symptômes extérieurs pouvant expliquer la mort si ce n’est un état général frêle. La caudale est en excellent état de conservation.

Un échantillon de gras au niveau de la tête a été effectué.

Il n’est pas certain que la mer puisse reprendre l’animal lors d’une prochaine marée ou tempête ce qui posera sans doute quelques désagréments sanitaires et olfactifs.

Nous avons donc ensuite procédé à l’établissement d’une fiche descriptive avec peu de mensurations.

Fiche descriptive

FICHE D'ÉCHOUAGE DE MAMMIFÈRE MARIN : CÉTACÉ

Ministère de l'Ecologie, de l'Energie du Développement Durable et de la Mer

COMMUNE : Miquelon — **Date d'observation :** 2014-02-25

Département : 975 — Plage ou lieu-dit : Anse de pousse trou

Coordonnées géographiques : Latitude : N 47.065212Â° — Longitude : W -56.383826Â°

ESPECE : Physeter catodon — Détermination: Certaine — Sexe : Male

Critère de détermination : cf photo

ANIMAL MORT — Date de mort : 2014-03-18 — Date de découverte : 2014-03-25

Code de décomposition : Putrefie — Capture :

Indices de capture :

Prélèvements effectués : Dans le gras de la tête

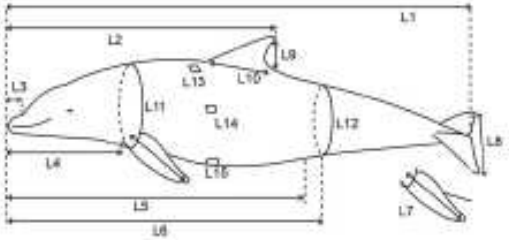
Rapport d'autopsie disponible : Non

ANIMAL VIVANT — Animal remis à l'eau : Non — Date d'échouage : 0000-00-00

Animal mort : Avant intervention

Commentaires et observations :

L1 : 0	L2 : 1200	L3 : 800	L4 : 0	L5 : 0	L6 : 0	L7 : 0	L8 : 0
L9 : 0	L10 : 0	L11 : 0	L12 : 0	L13 : 0	L14 : 0	L15 : 0	



Dents ou fanons

Sup G : 0 — Sup D : 0

Inf G : 0 — Inf D : 0

Poids : 0 Kg

CIRCONSTANCES DE L'OBSERVATION : Par informateur — Nom de l'informateur : Jean Paul Apesteguy

Photos prises : Oui — Autres animaux observés :

Autres observations :

OBSERVATEUR : Joel Detcheverry

Organismes :SPM Fragiles

CADRE RÉSERVÉ AU CRMM : n° info : — n° collection : — code capture :

n° photo :

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MAMMIFERES MARINS

UNIVERSITE DE LA ROCHELLE - POLE ANALYTIQUE - 5 ALLEE DE LOCKMAN - 17 000 LA ROCHELLE - Tel : 05 46 44 xx 10 - Fax : 05 46 44 xx 49 - E-mail : crmm@univ-lr.fr

Situation au 10 mars 2014.

Le cachalot échoué à l'Anse de Pousse trou a été déplacé par la mer et se retrouve derrière l'aéroport. L'état de décomposition est maintenant très avancé. Afin d'éviter tout désagrément, il a été choisi de l'enfouir.

Selon les recommandations du Réseau d'échouage et à l'encontre de toute idée reçue, il est préférable de ne pas mettre de Chaux. Celle-ci à tendance à conserver les tissus et n'aide pas à la décomposition de l'animal qui peut alors être trouvé momifié bien des années après.
Le mieux est de pouvoir l'enterrer tel quel ou même déjà découpé, ce qui accélère le processus.